

# Au refuge d'Ortu di u Piobbu les randonneurs doivent trier

La saison touche à sa fin sur le GR20 et les gardiens de la quinzaine de refuges gérés par le Parc naturel s'apprêtent à quitter leur poste. À l'Ortu di u Piobbu, 1<sup>re</sup> étape du mythique sentier, le gardien François Fani s'est engagé depuis 2 ans dans un programme proposé par la Communauté de communes de Calvi-Balagne et intitulé « Établissement écoresponsable ». Ce dernier vise à réduire au maximum son impact environnemental en adoptant divers gestes de tri.

Il y a quelques jours, avant le mauvais temps qui s'est abattu sur la Corse, les ambassadeurs du tri de Calvi-Balagne se sont rendus au refuge pour voir comment ces gestes écoresponsables étaient pratiqués, sur place, par les randonneurs et le gardien.

« Dès 2016, notre communauté de communes, en partenariat avec



Le Parc naturel de Corse et la Communauté de communes ont installé, en 2016, des bacs de tri dans les refuges. DOCS CORSE-MATIN

le PNRC, a souhaité que les refuges d'Ortu di u Piobbu et de Carrozzu soient équipés en bacs de tri afin de permettre aux randonneurs de pouvoir trier leurs déchets, rappelle Sophie Dalles-Franchi, la responsable du service tri. Cette visite a permis de faire un point général avec le gardien, François Fani, et l'agent du Parc, Joseph Albertini, sur les installations présentes sur le site et sur le tri effectué. »



Le gardien, François Fani, et le responsable du Parc, Joseph Albertini, font le point avec les ambassadeurs du tri.

Les ambassadeurs du tri savaient qu'ils trouveraient à l'Ortu di u Piobbu de bons élèves. Ils n'ont pas été déçus. « Les emballages, les ordures ménagères et le biodéchet sont collectés sur place, précisent-ils dans leur rapport. Seuls les emballages et les ordures ménagères sont évacués par le service de collecte assuré par des muletiers. Monsieur Fani a installé un poulailler, en contrebas de la ter-

rasse du restaurant. Au-delà de la bonne image qu'elles véhiculent, les poules sont d'une aide précieuse pour traiter les biodéchets sur place et nettoyer naturellement les abords des structures. D'autre part, les randonneurs sont orientés vers une source naturelle pour remplir leurs bouteilles d'eau, afin d'éviter les bouteilles en plastique. Il a été constaté que le gérant du refuge est bien renseigné et sensible à la cause du tri des déchets. »

## Des randonneurs sensibilisés

Au départ de Calenzana, l'Ortu di u Piobbu est la 1<sup>re</sup> étape d'un périple de 15 jours. C'est donc le refuge idéal pour sensibiliser les marcheurs aux bons comportements de tri qu'ils conserveront par la suite jusqu'à Conca.

Malgré une météo aléatoire ce jour-là, les ambassadeurs ont pu échanger avec des randonneurs sur la nécessité de bien trier ses déchets même à plus de 1 500 mètres d'altitude.

Tous se sont montrés à l'écoute et attentifs au discours.

« Certains font déjà un tri assez poussé chez eux, notamment dans certains arrondissements de Paris où même les biodéchets sont collectés en porte à porte et traités pour la revalorisation, expliquent les ambassadeurs. Selon les randonneurs, les sentiers sont très propres et beaucoup étaient agréablement surpris de voir les différents bacs à disposition dans le refuge. » En montagne aussi, contrairement aux idées reçues, l'écologie gagne du terrain. « Il était important de faire en sorte que le territoire soit desservi de la même façon, se félicite François-Marie Marchetti, le président de Calvi-Balagne. La montagne a longtemps été oubliée. Depuis 3 ou 4 ans, nous nous efforçons de montrer que le développement durable a sa place partout. Le tri doit être le même que partout ailleurs. »

L'époque semble désormais loin où chaque refuge avait un incinérateur pour se débarrasser de ses déchets. Désormais, même le verre est interdit car il pèse trop lourd et ne peut être compacté. L'évolution a du bon.

J.-F.P.